

Age et volume auxquels couper des peupliers

Le Courrier des lecteurs de la revue de septembre sur la TVA me laisse perplexe car vous annoncez une recette moyenne annuelle sur 2 ans de 46000 € pour des peupliers de 18 ans (seuil d'assujettissement obligatoire à la TVA). Au prix de 30 €/m³ (quel sera le cours en 2025 ?), le volume avoisinerait 1500 m³ soit une surface de 10 ha environ. Connaissant les difficultés de vente du peuplier, je ne me risquerais pas à planter une telle superficie. De plus, vous supposez une exploitation à 18 ans. Je sais que la tendance est à la coupe de fûts de moyen volume mais vend-on un peuplier de 18 ans au même prix qu'un de 25 ans, mature (dans l'Indre notamment) ? (O. de M. à Clion-sur-Indre - Indre)

Une exploitation à 18 ans n'a rien d'extraordinaire quand les sols sont **riches et bien alimentés en eau** (ce qui est courant en vallée de l'Indre).

Le prix de vente observé de 30-35 €/m³ concerne des arbres jeunes (bois bien blancs) et élagués. La circonférence moyenne varie de **120 à 150 cm**, soit un volume moyen de 1,2 à 1,5 m³, donc un volume total de 250 à 300 m³/ha.

Si cette dimension est atteinte à 18 ans, il n'y a aucun intérêt à exploiter les peupliers plus tard. Les arbres poussent très peu après cet âge, le bois devient coloré et le risque de dégât de tempête augmente. Le revenu par ha et par an sera d'autant plus intéressant que vous exploiterez vos peupliers précocement.

E. Paillasa



Les peupliers doivent être exploités à 120-150 cm de circonférence, sans attendre davantage.

Enfin, sur 10 ha, le volume global exploitable serait supérieur à celui que vous annoncez (au moins 2500 m³). La recette de **7000 à 10000 €/ha** peut rendre le reboisement intéressant (environ 1600 à 2000 €/ha). D'autant plus que d'ici 2020 on prévoit une pénurie de peuplier de qualité ce qui peut présager une hausse des prix. Bien évidemment, le boisement pourrait se faire en plusieurs tranches. Rappelons qu'il est conseillé d'installer différents cultivars pour ne pas mettre "tous ses œufs dans le même panier".

Bruno JACQUET
Technicien au CRPF